

Appel à contribution n°1 : transition écologique et justice sociale

Dans le cadre de l'appel à contribution comptant pour l'*Encyclopédia of the Anthropocène* (aux éditions Springer), nous lançons un appel à proposition d'article en vue d'une publication dans cette encyclopédie sous la section « Transition écologique et justice sociale ».

1. Description du thème de la session

L'inquiétante crise climatique planétaire invite nos sociétés contemporaines à opérer une transition écologique. C'est ainsi que l'on insiste sur la nécessité de repenser nos chaînes d'approvisionnement, modes de vie sociaux et rapport à la nature en vue d'inverser la tendance actuelle. Ce qui suscite divers mécanismes de gouvernance environnementale aux échelles locale et globale qui semblent mettre à rude épreuve l'avènement d'une transition juste. Une telle transition induit des changements avec ses impacts sur les rapports sociaux et ceux de l'homme à la nature. L'objectif de cet appel à contribution consiste à questionner les changements de cette dynamique de transition sur le lien social et écologique. Le questionnement majeur est de savoir dans quelle mesure les enjeux actuels de la transition soulèvent des enjeux à la fois environnementaux et de justice sociale.

Il est question pour nous de diagnostiquer les enjeux écologiques actuels qui justifient cette dynamique de transition et la problématique de justice sociale qu'elle soulève. Ce cadre de réflexion accorde une attention aux impacts des divers mécanismes de gouvernance environnementale sur le rapport des humains avec la nature et sur le rapport entre humains, dans les pays du Nord et du Sud. Les propositions se fonderont sur des enquêtes de terrain et des investigations documentaires axées sur les enjeux environnementaux et de la justice sociale, au cœur des divers mécanismes de transition écologique.

Force est de constater que certains mécanismes de gouvernance environnementale soulèvent des enjeux d'inégalités, de violence écologique, d'injustice sociale et environnementale, de colonialisme vert, aux regards des envers socio-environnementaux, des rapports entre humains et son environnement, dans certains milieux. De même, il est à mentionner que certains choix politiques pour la transition écologique sont de nature à renforcer les inégalités sociales et environnementales ; nous pouvons citer l'exemple de la création des aires protégées, avec l'installation d'éoliennes délogeant la population riveraine sans dédommagement. En outre, les crédits carbone apparaissent comme des mécanismes de production d'injustice environnementale, puisque les grandes entreprises régionales comme multinationales ont la possibilité d'émettre des CO₂ au détriment des petites entreprises et de la population. On comprend ainsi que l'injustice n'est pas seulement sociale, il est aussi d'ordre écologique. Dans son rapport aux humains, la nature est appréhendée et exploitée comme un moyen, un élément à dompter à des fins anthropocentriques. On assiste également à une certaine forme d'injustice dans ce rapport violent d'exploitation et de domination exercé sur la nature.

Tout ceci pose des questions qui méritent d'être étudiées : quels sont les enjeux sociaux et éthiques que soulève la transition écologique en cours, au niveau local et international ? Quels sont les impacts de la gouvernance environnementale sur le rapport entre les humains avec la nature ? Comment certains modes de gouvernance environnementale mis en œuvre dans les milieux défavorisés et périphériques constituent-ils un mécanisme de domination, d'inégalité et de violence environnementale ? Comment les institutions internationales de coopération environnementale post-coloniale (ONG, associations et organismes supra-étatiques) se présentent-elles comme des instruments d'exploitation, de domination, d'injustice socio-environnementale ? Quels sont les mécanismes de résistance et de mobilisation locale pour un changement du paradigme de gouvernance environnementale, pour une justice environnementale ? Quelles dynamiques

de collectifs, de citoyens ou de territoires œuvrent pour entrer en transition ? Comment peut-on articuler transition et justice sociale, dans la dynamique actuelle de lutte contre la crise écologique ? Comment penser un aménagement environnemental juste, assurant l'harmonie entre les humains et les autres vivants ? Comment inventer une philosophie pragmatique de transition écologique, dans la perspective d'une vivre-ensemble durable, harmonieux et viable entre humains et non-humains ?

Cet appel à contribution veut rassembler les travaux scientifiques et de terrain afin de fonder un cadre de réflexion et d'analyse sur les mécanismes de production d'(in)justice, d'inégalités et de violences qu'alimentent certains systèmes de la gouvernance de la nature. Cette collection d'articles se penchera sur les figures d'injustices environnementales et inégalités issues du lien social et économique et de la cohabitation entre les humains et les vivants, sous le prisme des mécanismes de gouvernance environnementale. Elle recensera les travaux qui diagnostiquent comment le mode de gouvernance environnementale actuel se présente comme un système discriminatoire, d'injustice du colonialisme vert et de domination qui renforcent les inégalités socio-environnementales et les violences sociales et environnementales. Ceci nous permettra de présenter les injustices environnementales et sociales relatives à la gouvernance environnementale du rapport entre les humains et celui de l'homme à la nature.

Les travaux de la session décrypteront les mécanismes de mobilisation locale et internationaux pour un changement de paradigme de la gouvernance environnementale, pour une transition juste et équitable. Précisément, il s'agira de faire ressortir les mécanismes de lutte des acteurs contre les injustices, inégalités et les violences qu'alimentent la dynamique de la transition écologique au détriment de leur bien-être socio-économiques, culturel et de l'équilibre harmonieuse de l'écosystème. L'intérêt est de recenser et diagnostiquer les efforts visibles dans tous les secteurs sociaux, politiques et économiques (syndicats, ONG, associations, entreprises et sociétés industrielles, collectivités territoriales, instances étatiques et supra-étatiques) articulant justice sociale et équilibre écosystémique.

Enfin, cette collection de la « transition et justice sociale » qui s'inscrit dans une posture d'une sociologie et éthique de la transition, reste ouverte à tout domaine empirique et théorique. A cet effet, nous attendons également des contributions de réflexion philosophique, ethnologique, sociologique, qui traitent des enjeux sociaux, économiques et écologiques résultants des rapports sociaux et rapport de l'homme à la nature, en prenant à témoin les mécanismes de transition énergétique, économique et sociétale.

S'inscrivant dans une approche pluridisciplinaire sur les enjeux socio-environnementaux issus de la cohabitation entre l'homme et le reste du vivant, nous analyserons les injustices, les inégalités et les violences qui caractérisent la gouvernance environnementale.

2. Propositions en anglais

Les résumés de 200 mots (courte biographie, titre et questions de votre contribution) sont attendus en version anglaise pour le 30 mars 2025, à l'adresse suivante : transition.justice@gmail.com

Les auteurs des résumés retenus doivent envoyer leurs textes définitifs pour 30 Juin 2025.

Merci de diffuser cet appel dans vos réseaux (doctorants, associations et chercheurs) qui travaillent sur cette thématique.

3. Références bibliographiques indicatives

Blanc G., 2020, *L'invention du colonialisme vert. Pour en finir avec le mythe de l'Éden africain*, Paris, Flammarion

Deldrève, V. 2023, « Inégalités environnementales », in Philippe Boursier éd., *Écologies : Le vivant et le social*, Paris, La Découverte. pp. 349-355.

- 2015, *Pour une sociologie des inégalités environnementales*, Bruxelles, Peter Lang.

Prouteau F., 2024, *Anthropology of the Anthropocene*, Londres, Springer.

Renouard C et al, 2023, *Pedagogy of the Anthropocene Epoch for a Great Transition. A Novel Approach of Higher Education*, Londres, Springer.

Robyns B., & al, 2023, *Smart Users for Energy and Societal Transition* London, ISTE ÉDITIONS.

Thévenot L., 1996, « Mettre en valeur la nature [Disputes autour d'aménagements de la nature, en France et aux Etats-Unis], *Autres Temps. Cahiers d'éthique sociale et politique*, n°49, 27-50.

Schlosberg D., 2007., *Defining Environmental Justice : Theories, Movements, and Nature*. Oxford, Oxford University Press.

- 2003., « The Justice of Environmental Justice: Reconciling Equity, Recognition and Participation in a Political Movement », in Light A. Et De-Shalit A. (éd.), *Moral and Political Reasoning in Environmental Practice*, Cambridge, MA, MIT Press, pp. 125-156

Wallenhorst N. et al. 2023, *Political Education in the Anthropocene*, Londres, Springer.